

met dans une bière qu'on porte dans un lieu éloigné et désert. On y fonde un temple et l'on y fait des sacrifices pour éterniser sa mémoire.

Autrefois les rois de Iu-thian n'étaient pas attachés au culte de Bouddha. Il y eut un marchand qui ramena un mendiant, nommé Pi-lou-tchen, ou, comme l'histoire l'appelle communément, Lou-tchen. Il s'arrêta au midi de la ville, sous un amandier, et le marchand alla trouver le roi, à qui il dit, en s'excusant, qu'il avait ramené un Cha-men des pays étrangers, lequel était au midi de la ville, sous un amandier. Le roi n'apprit pas cette nouvelle sans colère, mais néanmoins il voulut aller lui-même voir Pi-lou-tchen. Celui-ci, en l'apercevant, dit au roi : « Jou-laï (1) m'a ordonné de venir vous trouver et de vous commander de construire un édifice en l'honneur de Fou-phen Feou-thou. Si vous le faites, vous jouirez d'une félicité éternelle. »

---

(1) En samskrit *Tathâgatah*, comme venu. On sait que c'est un des noms les plus ordinaires de Bouddha, dans son avènement de la période actuelle. Voyez la Notice sur le Vocabulaire pentaglotte, Mines de l'Orient, t. IV, p. 187.